

Canso

CHANTS DE TROUBADOUR

À la fin du XI^e siècle apparaît dans le sud de la France un élan culturel qui va bouleverser les rapports homme-femme, et va instituer une conception nouvelle de l'amour qui aujourd'hui encore imprègne notre société. La *fin'amor* ou amour courtois est une sublimation du sentiment amoureux, l'expression d'un désir inaccessible. A travers le *canso* – chanson à strophes – les troubadours chantent leurs plaintes amoureuses, leur idéalisation de la *dòmna* (dame) aimée. Cet art raffiné né dans les cours occitanes va s'imposer dans toute la France, puis en Angleterre, en Allemagne...

L'art du *trobar* (trouver, composer un poème, une mélodie) semble avoir été l'expression la plus raffinée de la courtoisie. Il subsiste 95 manuscrits de cette tradition, consignés principalement entre le milieu du XIII^e et le milieu du XIV^e siècle. Sur les quelque deux mille cinq cents textes contenus dans ces manuscrits, seulement un dixième environ est accompagné de notations musicales. Or, il est acquis que toute cette poésie était chantée. La musique qui nous est parvenue est monodique sans aucune indication d'accompagnement et la notation rythmique est sujette à controverse. L'interprétation de ce répertoire suscite donc beaucoup de questions et implique des choix.





C'est ici que commence l'espace de création du musicien d'aujourd'hui. Depuis de nombreuses années, La Roza Enflorese aborde les romances monodiques traditionnelles séfarades dans un esprit d'ouverture harmonique, d'improvisation et d'instrumentation originale favorisant les rencontres d'époques, de styles et d'univers sonores différents. Avec *Canso*, Les musiciens de Roza Enflorese aborde l'art poétique raffiné des troubadours à travers un choix de textes dont il

existe parfois une musique qu'ils s'approprient sans complexe, ou pour lesquels ils comblent l'absence de source musicale par des compositions originales. L'instrumentarium choisi – flûtes à bec, luth, oud, guiterne, nyckelharpa, viola da Sienna, violoncelle, accordéon, doudouk et percussions - crée des ponts entre musique ancienne et musique d'aujourd'hui, musique traditionnelle et musique savante dans un esprit poétique au service du texte.

Edith Saint-Mard chant

Philippe Malfeyt luth, guiterne, oud

Bernard Mouton flûtes à bec, doudouk

Sigrid Vandenbogaerde violoncelle

Didier François nyckelharpa, viola da Sienna

Anne Niepold accordéon diatonique

Vincent Libert percussions

Chansons des troubadours

Raimbaut de Vaqueyras, Bernard de Ventadorn, Guy d'Ussel, Bertrand d'Alamanon, Na Castelhosa...

Arrangements et compositions de Philippe Malfeyt